

LUNET Louis Paul

Etat-Civil :

Né le 20 janvier 1880 à la Roche Posay.

Parents : **Auguste LUNET**, cultivateur et **Marie SEIGNEURIOUX**, lingère.

Marié avec **Marie Pauline Léontine SUCHER** le 20 avril 1908 à Vicq sur Gartempe.

Au recensement de 1911, le couple habite à Chancelay. Ils ont 2 enfants, **Henri** et **Marie**

Décédé le 7 août 1973 à la Roche Posay.

Fratric :

Clémentine LUNET (1878-1962) Mariée avec **Louis DOURY** le 30 avril 1906 à La Roche-Posay.

Auguste Henri LUNET (1883-1916) Marié avec **Marie Louise MARTIN** le 4 juin 1910 à La Roche-Posay.

Registre Matricule :

Louis Paul LUNET est de la classe 1900 et porte le numéro matricule 1219 au bureau de recrutement de Châtelleraut.

Profession de jardinier et résidant à La Roche Posay

Détail des services et mutations diverses :

Classé dans le service armé par décision de la commission de réforme de Châtelleraut, dans sa séance du 19 novembre 1914.

Affecté comme tel au Régiment d'Infanterie de Châtelleraut. Arrivé au corps le 19 novembre 1914.

Passé au 66^{ème} Régiment d'Infanterie 10 mai 1915.

Classé service auxiliaire par décision de Mr le Général commandant les 5^{ème} et 6^{ème} Subdivisions de la 9^{ème}

Région en date du 31 octobre 1915, sur proposition de la commission de réforme de Tours du 30 octobre 1915 pour « Bronchite suspecte ». Maintenu au corps.

Maintenu service auxiliaire par décision de la commission de réforme de Tours du 16 février 1916.

Détaché aux ateliers de Construction de St Pierre des Corps du 24 juin 1916 au 12 mai 1917.

Passé à l'usine électrique du Loir et Cher à Blois le dit jour.

Passé au 46^{ème} Régiment d'Infanterie le 1^{er} juillet 1917

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 15 mars 1919 à la Roche Posay par le 32^{ème} Régiment d'Infanterie. (Père de 4 enfants)

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

A l'intérieur : Du 19 novembre 1914 au mai 1915

Aux armées : Du 10 mai 1915 au 10 juin 1915

A l'intérieur (C.D.) : Du 11 juin 1915 au 11 juin 1916

A l'intérieur : Du 12 juin 1916 au 23 juin 1916

Blessure :

Le 10 juin 1915, à Souchez, plaie région scapulaire gauche, par éclat d'obus.

Extrait de l'historique du 66^{ème} RI vers le 10 juin 1915.

Pendant plusieurs jours, nous travaillons avec acharnement sous les rafales d'obus, pour préparer une nouvelle attaque. Qui ne se souvient des corvées épuisantes de la Route des Pylônes, du point A et du boyau de Berthonval !

Dans cette glaise d'Artois, la moindre pluie convertit les tranchées en rivières, et c'est avec de l'eau jusqu'aux genoux que l'on transporte madriers, bombes et sacs de cartouches.

Le 16 juin à midi, le 32e, qui est en première vague, s'élance pour s'emparer de la cote 140, qui barre l'horizon de sa masse chauve, sur laquelle, tranchées et boyaux courent en fins traits blancs. Il parvient presque à la crête, sous un feu inouï d'artillerie et de mitrailleuses. Le 66^e le suit de près, en deuxième vague. Mais la cote 140 est flanquée formidablement par le bois de la Folie, que l'ennemi a converti en forteresse. De Souchez, il prend d'enfilade le ravin qu'il faut traverser pour aborder la cote et il tire dans le dos de ceux qui ont pris pied sur celle-ci.

Le 32e, le 66^e et la Division marocaine sont mélangés dans le feu du combat, tous sont animés du même esprit d'offensive, mais il est impossible de progresser. Cependant, on s'accroche aux pentes et on conserve le terrain conquis au prix de tels efforts. L'ennemi contre-attaque en vain.

Sur ces pentes dévastées sont tombés pour toujours 5 officiers sont blessés, 357 hommes sont hors de combat.

Mai et juin 1915 sont, pour nous, deux mois de grande fatigue, de lutte ingrate et meurtrière et de pertes quotidiennes assez élevées, du fait du bombardement ennemi.